

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 4 MAI 2026 – 20H

Les Arts Florissants

William Christie



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécène des Arts Florissants pour cette production

AVEC LE SOUTIEN DE



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts *florissants* —
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



aacr-europe.org
réseau européen
des Centres culturels
de rencontre

Programme

Alessandro Scarlatti

Concerto grosso n° 1 en fa mineur

Antonio Vivaldi

Magnificat RV 610

ENTRACTE

Antonio Vivaldi

Concerto madrigalesco RV 129

Alessandro Scarlatti

Messa di Santa Cecilia

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Song Hee Lee, soprano

Rebecca Leggett, mezzo-soprano

Blandine de Sansal, mezzo-soprano

Jacob Lawrence, ténor

Sreten Manojlović, baryton-basse

FIN DU CONCERT VERS 21H40.

Ce concert est surtitré.

Les œuvres

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Concerto grosso pour cordes n° 1 en fa mineur

1. Grave
2. Allegro
3. Largo
4. Allemanda (Allegro)

Première publication : 1740, à Londres, par Benjamin Cooke.

Effectif : 2 violons et violoncelle solistes – 2 violons, alto, basse continue.

Durée : environ 12 minutes.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Magnificat en sol mineur RV 610

1. Magnificat
2. Et exultavit
3. Et misericordia
4. Fecit potentiam
5. Deposuit potentes
6. Esurientes
7. Suscepit Israel
8. Sicut locutus est
9. Gloria Patri

Effectif : 2 sopranos, alto et ténor solistes – chœur mixte – hautbois, cordes, basse continue.

Durée : environ 20 minutes.

Antonio Vivaldi

Concerto pour cordes en ré mineur RV 129 « madrigalesco »

1. Adagio
2. Allegro
3. Adagio
4. Sans indication de tempo [Allegro]

Composition : vers 1720.

Effectif : violons, altos, violoncelles, basse continue.

Durée : environ 5 minutes.

Alessandro Scarlatti

Messa di Santa Cecilia

1. Kyrie
2. Gloria
3. Credo
4. Sanctus
5. Agnus Dei

Composition : 1720.

Effectif : 2 sopranos, alto, ténor et basse solistes – chœur mixte – 2 violons, alto, basse continue.

Durée : environ 50 minutes.

Quittant sa Sicile natale en 1672, Alessandro Scarlatti vient étudier à Rome où il obtient ses premiers emplois de musicien dans diverses églises, mais également auprès de la reine Christine, venue se réfugier dans la Cité éternelle après son abdication du trône de Suède et sa conversion au catholicisme. En 1684, il est nommé maître de la chapelle royale de Naples, à laquelle il reste attaché dix-huit ans. Puis, après plusieurs séjours à Florence et à Venise, sa carrière se partage à nouveau entre Rome – où le Pape le

fait chevalier en 1715 – et Naples, où il meurt le 22 octobre 1725. Sa *Messa di Santa Cecilia* a été composée en 1720, à la demande et à l'intention du cardinal Acquaviva, ecclésiastique napolitain devenu camerlingue du Sacré Collège de Rome. Cette œuvre fusionne l'héritage de la Contre-Réforme catholique avec la nouvelle esthétique lyrique née à l'opéra. Elle alterne des épisodes de polyphonie en *stylus gravis* (le style contrapuntique à la manière ancienne de Palestrina) et des mouvements concertants en *stylus modernus* (mêlant solistes, chœurs et instruments).

L'œuvre s'ouvre par un *Kyrie* en trois parties. La première alterne implorations massives et guirlandes de vocalises, traitées en imitation à toutes les voix. La deuxième (*Christe*), de caractère plus pathétique, en *fa* dièse mineur, est confiée à un trio de solistes (deux sopranos et ténor). L'ultime *Kyrie* renoue avec la tonalité et les procédés d'écriture initiaux. Le *Gloria* est divisé en dix sections. Il s'ouvre par un épisode jubilatoire auquel succède l'*Et in terra pax*, plus méditatif et recueilli. Après un poignant duo concertant entre violon et contralto (*Gratias agimus tibi* en *mi* mineur), survient le *Domine Deus, Rex coelestis* où la virtuosité gracieuse des solistes se déploie au-dessus du chœur, qui réitère les injonctions : *Glorificamus ... laudamus ... benedicimus te*. Après les acclamations du *Quoniam tu solus sanctus*, survient une monumentale fugue ornée (*Cum sancto spiritu*) qui clôt en apothéose le mouvement.

Les six sections du *Credo* usent de semblables procédés. Après la fervente profession de foi initiale survient l'évocation recueillie du mystère de l'Incarnation (*Et incarnatus est*, confié à un duo soprano-alto), la douloureuse évocation de la Passion du Christ (*Crucifixus* polyphonique en contrepoint rigoureux) et la célébration triomphale de sa Résurrection (allègre *Et resurrexit*). Au trépидant *Cujus regni* succède une puissante fugue conclusive (*Et vitam venturi saeculi*).

Conformément aux exigences liturgiques, le bref *Sanctus* choral suivi de son *Hosanna* festif sont interrompus par un modeste *Benedictus*, où les cinq voix solistes sont réparties en deux duos et un solo, avant que ne revienne l'*Hosanna* en guise de brillante conclusion. Dans l'*Agnus Dei*, les voix énoncent inexorablement, en imitations généralisées, leur humble et poignante supplication.

Cette messe, associant tradition romaine et modernité napolitaine, illustre le jugement émis par Sébastien de Brossard vers 1725 : « [Alessandro Scarlatti] passe dans toute l'Italie et même dans toute l'Europe pour le musicien le plus accompli qui ait fleuri sur la fin du

dernier siècle et au commencement de celui-ci ». Cette renommée fut durable : quinze ans après la mort du compositeur, l'imprimeur londonien Benjamin Cooke publie un opus de *Six Concertos grossos* pour cordes, dont le premier, en *fa* mineur et en quatre mouvements contrastés, reprend le schéma (lent-vif-lent-vif) du *concerto da chiesa* (« d'église »), établi à Rome au siècle précédent par Arcangelo Corelli.

Alors qu'il vient d'être ordonné prêtre, Antonio Vivaldi obtient en 1703 un poste de professeur de violon à l'Ospedale della Pietà de Venise. Cette institution accueille les orphelines (et les enfants illégitimes) des familles patriciennes, leur offrant une éducation musicale poussée. Ces musiciennes souvent virtuoses se faisaient entendre durant les offices, chantant et jouant les œuvres que leur maître leur composait, tel le *Concerto madrigalesco* en *ré* mineur (vers 1720). L'ordonnance de ses quatre mouvements (lent-vif-lent-vif) est conforme à l'usage liturgique tandis que son titre énigmatique pourrait faire référence au caractère sévère de son écriture contrapuntique.

Pour la Pietà, le « prêtre roux » va également composer quatre versions du *Magnificat*. Celle aujourd'hui considérée comme la plus ancienne (RV 610-611) aurait été conçue soit avant 1717, soit en 1719 (les musicologues ne s'accordent pas encore sur ce point), pour quatre chanteurs solistes (deux sopranos, alto et ténor), chœur à quatre voix, orchestre et basse continue. Sa première partie (*Magnificat anima mea*), de caractère impressionnant et massif, est une reprise, avec de nouvelles paroles, d'un fragment de *Credo* antérieur (RV 591). L'allègre et joyeux *Et exultavit* introduit un volubile solo de soprano, tout en vocalises euphoriques, auquel succède un nouveau solo d'alto (*Quia respexit*). Il est ponctué d'interventions puissantes du chœur venant illustrer de manière frappante la convocation de « toutes les générations » (*Omnes generationes*). Cette deuxième partie s'achève par un solo de ténor (*Quia fecit*). L'*Et misericordia* en *do* mineur (*Andante molto*) se distingue par son dense contrepoint choral et son caractère pathétique, souligné par les basses inexorables de l'orchestre et le motif implorant partagé entre toutes les voix. Dans le puissant *Fecit potentiam*, le chœur déclame unanimement les paroles édifiantes du cantique. Avec une éloquence toute rhétorique, les chœurs et les instruments, en *tutti unisoni*, opposent, par de vigoureuses gammes descendantes puis ascendantes, la chute des puissants (*Deposuit potentes*) puis l'élévation des humbles (*et exaltavit humiles*). Après un gracile duo de soprano (*Esurientes*), survient un impressionnant épisode choral en

ré mineur (*Suscepit Israel*) prolongé par un dialogue de solistes. Les chœurs énoncent alors la doxologie conclusive où, conformément à l'usage, Vivaldi réintroduit le thème initial pour le premier vers (*Gloria Patri*) avant de conclure par un allègre épisode fugué (*Et in saecula saeculorum*).

Denis Morrier

À VOS
AGENDAS !

SAISON 26/27

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS POUR NOTRE SAISON 26/27 SONT EN VENTE.

MARDI 5 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 18 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Les compositeurs

Alessandro Scarlatti

Alessandro Scarlatti naît de parents siciliens. Il est l'aîné de sept enfants dont plusieurs sont devenus musiciens. À 12 ans, il part étudier à Rome. En 1678, il épouse Antonia Anzalone : ensemble ils auront dix enfants, dont Domenico. L'année suivante est créé son premier opéra, *Gli equivoci nel sembiante*, qui obtient un énorme succès. Il devient maître de chapelle de Saint-Jérôme-de-la-Charité de Rome, compose la *Passion selon saint Jean*, puis se rend à Naples afin d'y faire représenter ses nouveaux opéras *L'honestà negli amori* et *Il Pompeo*. En 1684, grâce à des intrigues familiales, il est nommé maître de chapelle à la cour de Naples. Il devient rapidement le musicien en vogue parmi l'aristocratie napolitaine et compose d'innombrables cantates de chambre et des opéras pour le théâtre San Bartolomeo et le théâtre du Palais royal. Entre 1702 et 1708, il devient assistant maître de chapelle à la basilique Sainte-Marie-Majeure de Rome, protégé par le cardinal Ottoboni. En 1707, il fait représenter deux opéras à Venise : *Mitridate Eupatore* et *Il trionfo della libertà*. Il compose l'oratorio *Il martirio di sancta Cecilia*. Le Vatican ayant condamné

le théâtre lyrique, Alessandro Scarlatti se tourne vers la musique religieuse (ses cantates et ses oratorios connurent un grand succès dans toute l'Italie). De 1717 à 1721, il se partage entre Naples et Rome où il donne l'opéra *La Griselda*, avant de consacrer ses dernières années à la musique instrumentale. 1718 est aussi l'année où est jouée au théâtre Fiorentini de Naples une comédie, *Il trionfo dell'onore*. 1723 marque son retour définitif à Naples. Il reçoit quelques élèves privés, instruit son fils Domenico et mène une existence attristée par la solitude et l'oubli. Il meurt en 1725. Son œuvre, partiellement révélée, se plie aux styles les plus divers en fonction des époques et des villes où il l'a composée. Son activité créatrice s'est essentiellement exercée sur le théâtre et l'église : pour le théâtre, il a composé plus de cent opéras ; pour le concert, plus de huit cents cantates profanes ; pour l'église, trente-cinq oratorios et cantates spirituelles, seize messes, des motets... Sa production instrumentale fut plus réduite mais significative (sinfonias, concertos, pièces pour clavecin...).

Antonio Vivaldi

Né à Venise le 4 mars 1678, Antonio Vivaldi est le fils de Giovanni Battista Vivaldi, violoniste à l'orchestre de Saint-Marc. Orienté vers la carrière ecclésiastique, le jeune Vivaldi est ordonné prêtre en 1703. Il renoncera à la prêtrise en 1706 afin de se consacrer exclusivement à la musique. C'est également en 1703 qu'il est nommé « maestro di violino » au Pio Ospedale della Pietà – établissement qui fait office d'hospice, d'orphelinat et de conservatoire de musique –, poste qu'il occupera jusqu'en 1709. Deux ans plus tard, il fait paraître *L'estro armonico*. Ce recueil de concertos est un immense succès, au point que Bach, par exemple, en transcrit plusieurs pour le clavecin. C'est aussi la publication la plus importante de la première partie du XVIII^e siècle. En 1716, Vivaldi est nommé « maestro di concerti » au Pio Ospedale. Cette même année paraît *La stravaganza*. Le compositeur s'illustre également dans le domaine lyrique : *Ottone in villa* (1713), *Tito Manlio* (1719), *La candace* et *La verità in cimento* (1720). Il parcourt une grande partie de l'Italie. Ainsi, Philippe de Hesse-Darmstadt, gouverneur de Mantoue, lui propose le poste de « maestro di cappella da camera », titre qu'il conserve même après son départ de Mantoue. Puis c'est Rome, où il rencontre le cardinal Pietro Ottoboni. Malgré ses nombreux déplacements, Vivaldi garde le contact avec la Pietà pour laquelle il compose entre 1723 et 1729 un

grand nombre de concertos. Sa réputation de compositeur de musique instrumentale ne cesse de grandir. En 1725, il fait paraître le recueil *Il cimento dell'armonia e dell'inventione*, qui inclut les fameuses *Quattro stagioni* [Quatre Saisons], puis en 1727 *La cetra*, dont le dédicataire est l'empereur Charles VI. Vivaldi reste actif également dans le domaine de l'opéra puisqu'entre 1733 et 1735 il compose plusieurs œuvres pour les théâtres Sant'Angelo et San Samuele de Venise : *Motezuma*, *L'Olimpiade* et *La Griselda* dont le livret est écrit par Carlo Goldoni. En parallèle, le compositeur assume des charges importantes. En effet, de 1735 à 1738, il est nommé « maestro di cappella » à la Pietà. En 1738, il fait un séjour à Amsterdam où il est responsable des exécutions musicales du Théâtre Schouwbourg. De retour à Venise, il écrit encore deux opéras pour le théâtre Sant'Angelo : *Rosmira Fedele* en 1738 et *Feraspe* l'année suivante. Mais ces œuvres sont peu goûtées par le public vénitien. Vivaldi quitte alors Venise et part pour l'Autriche en 1740. Il arrive à Vienne l'année suivante, décidé à participer à une saison d'opéras au Theater am Kärntnertor. Mais l'empereur Charles VI décède, et le compositeur se retrouve sans protecteur ni ressources. Un mois après son arrivée dans la capitale autrichienne, il s'éteint dans la misère, la solitude et l'indifférence générale le 28 juillet 1741.

Song Hee Lee

La soprano coréenne Song Hee Lee suit actuellement le cursus Artist Diploma à la Juilliard School, où elle étudie auprès de Darrell Babidge. En tant qu'étudiante à Juilliard, elle a eu l'occasion d'interpréter Aldimira dans *Erismena* de Cavalli et Valentina dans *Later the Same Evening* de John Musto, deux productions dirigées par Joseph Colaneri avec le Juilliard Opera. Elle s'est également produite avec Juilliard415 dans *King Arthur* de Purcell. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre renommés tels que Lionel Meunier, Richard Egarr, Nicholas McGegan, Daniela Candillari et William Christie. La saison dernière, elle a tenu le rôle de Cléopâtre dans une production de *Giulio Cesare* (Haendel) mise en scène par R.B. Schlather, avec l'ensemble Ruckus. Elle s'est également produite avec Juilliard415 dans un programme d'airs de Haendel et Rameau dirigé par William Christie, avec le Juilliard Orchestra dans *L'Enfant et les Sortilèges* (rôle de la Princesse) de Ravel sous la direction de Louis Langrée, ainsi qu'avec le

Boston Youth Symphony Orchestras dans des scènes du *Chevalier à la rose* (rôle de Sophie) de Strauss. Durant l'été 2025, elle a fait ses débuts au Lincoln Center et à Tanglewood dans *Music for New Bodies* de Matthew Aucoin, mis en scène par Peter Sellars. Au cours de la saison 2025-26, Song Hee Lee se produit avec Les Arts Florissants dans des concerts dirigés par William Christie, ainsi qu'avec Les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski, lors de tournées en France et en Espagne. Parmi ses autres engagements, citons ses débuts avec le Cecilia Chorus of New York dans *Le Messie* de Haendel au Carnegie Hall, ainsi qu'avec l'American Classical Orchestra dans *Exsultate, jubilate* de Mozart. Elle se produit également avec la North Carolina Opera dans *Cendrillon* (rôle de la Fée) de Massenet. Prochainement, elle chantera avec Il Pomo d'Oro lors d'une tournée nord-américaine aux côtés de Joyce DiDonato.

Rebecca Leggett

Depuis qu'elle a rejoint la 11^e édition du Jardin des Voix des Arts Florissants, la chanteuse britannique Rebecca Leggett s'est produite avec cet ensemble dans le monde entier dans la

production de *The Fairy Queen* de Purcell : Philharmonie de Paris, Lincoln Center à New York, Palau de les Arts à Valence, festivals à Lucerne, Brême et Utrecht, Teatro alla Scala

et Royal Albert Hall pour les BBC Proms 2024. Parmi ses autres prestations avec Les Arts Florissants figurent la tournée célébrant les 80 ans de William Christie, *Piacere* dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel en juillet 2025, ainsi qu'un récital au Wigmore Hall. Plus récemment, elle a effectué une tournée européenne marquant ses débuts avec *Il Pomo d'Oro*, dans le rôle de Sesto dans *Giulio Cesare* (Haendel), partageant la scène avec Jakub Józef Orliński et Sabine Devieilhe. Nommée Rising Star de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, Rebecca Leggett a fait ses débuts avec le Monteverdi Choir and Orchestra sous la direction de Christophe Rousset en 2024 ; elle a par la suite été réinvitée en 2025 et 2026. Elle s'est produite avec des ensembles tels qu'Arcangelo, The

Sixteen, les London Handel Players, Instruments of Time and Truth, le City of London Sinfonia et l'Oxford Philharmonic Orchestra, dans des salles comme le Wigmore Hall et le Southbank Centre. Elle a été finaliste du Kathleen Ferrier Award en 2023 et Emerging Artist à l'Oxford Lieder Festival. À l'opéra, elle a chanté au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino et à Glyndebourne (*Le Tour d'écrou* de Britten), au Blackheath Halls Opera (*Venus and Adonis* de John Blow) et au Collegium Musicum de Bergen (*Theodora* de Haendel). Elle fera ses débuts avec l'Academy of Ancient Music dans le rôle d'Arsamene (*Serse* de Haendel) au Barbican Centre, ainsi qu'avec l'Opéra de l'Impératrice en Suisse, où elle interprétera Gismonda dans *Ottone* de Haendel.

Blandine de Sansal

Blandine de Sansal étudie à l'École normale de musique de Paris et obtient une licence de musicologie à la Sorbonne. En 2016, elle remporte le prix de la Ville de Gordes au concours de lied et mélodie de Gordes des Saisons de la Voix. En 2022, elle remporte le premier prix et le prix du public du concours international de chant baroque de Froville. Elle se produit en tant que soliste auprès des grands ensembles de la scène baroque et classique, parmi lesquels Correspondances (Sébastien Daucé), Les Arts Florissants (Paul Agnew), Pygmalion (Raphaël

Pichon), Le Banquet Céleste (Damien Guillon), Le Caravansérail (Bertrand Cuiller), Les Épopées (Stéphane Fuget), Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), l'Ensemble Matheus ou encore l'Ensemble Marguerite Louise (Gaétan Jarry). Elle est également invitée en récital soliste par Il Caravaggio (Camille Delaforge), l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles ou encore Le Concert de l'Hostel Dieu. Blandine de Sansal déploie à l'opéra un répertoire qui embrasse aussi bien la grâce mozartienne que la virtuosité baroque ou l'élégance de l'opéra-comique

français. Elle incarne Barberine (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Lisbé (*Zémire et Azor*, Grétry), Argene (*L'Olimpiade*, Vivaldi), Fragoletto (*Les Brigands*, Offenbach) ou encore Goffredo (*Rinaldo*, Haendel). Elle se produit également au Konzerthaus de Vienne où elle interprète des airs de *Médée* de Charpentier et d'*Alcina* de Haendel. Elle incarne ensuite Nature dans *Cupid and Death* de Matthew Locke sous la direction de Sébastien Daucé, avant d'aborder le

rôle-titre dans *Orphée et Eurydice* de Gluck sous la direction de Raphaël Pichon. Au cours de cette saison, elle incarne Didon dans *Didon et Énée* de Purcell, sous la direction de Louis-Noël Bestion de Camboulas et dans une mise en scène de Pierre Lebon, lors d'une vaste tournée en France. Elle chante également le rôle d'Aristeo dans *l'Orfeo* de Rossi avec Raphaël Pichon à l'Adelaide Festival en Australie.

Jacob Lawrence

Après des études au conservatoire de Melbourne, le ténor australien Jacob Lawrence s'installe à Bâle en 2016 pour étudier avec Gerd Türk à la Schola Cantorum. Il mène depuis une carrière internationale active, tant à l'opéra qu'en concert, avec un répertoire qui s'étend de la Renaissance à l'époque classique. Lauréat du Jardin des Voix des Arts Florissants, il a chanté le rôle d'Emilio dans *Partenope* de Haendel sous la direction de William Christie et Paul Agnew. À l'opéra, il a notamment interprété le rôle-titre dans *l'Orfeo* et Télémaque dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, Énée dans *Didon, reine de Carthage* de Graupner, Ubaldo dans *Armida* de Haydn, Anastasio dans *Giustino* de Legrenzi ainsi que le Marin dans *Didon et Énée* de Purcell. En concert, il s'est produit comme ténor soliste dans *Hercules* et *Le Messie* de Haendel, les *Vêpres de la Vierge*

de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach, et a interprété l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Bach. Il s'est également produit en récital au Festival Urbino Musica Antica, à l'Osterfestival Tirol et au Festival Radovljica. Il se produit régulièrement avec plusieurs ensembles de musique ancienne, dont Les Arts Florissants, l'ensemble Correspondances, Vox Luminis, Profeti della Quinta, La Cetra Basel, Le Miroir de Musique, La Fonte Musica et l'Ensemble Leones. Reconnu pour son expertise des pratiques d'interprétation des XVI^e et XVII^e siècles, Jacob Lawrence a remporté le concours Schloss Weissenbrunn d'improvisation historique et a été finaliste du concours international d'opéra baroque Cesti. En 2025, il a réalisé une nouvelle édition interprétative du *Miserere* d'Allegri, fondée sur des traités d'ornementation historique, pour Pinchgut Opera à Sydney. Parmi ses

prochains engagements figurent la *Passion selon saint Matthieu* (rôle de l'Évangéliste) de Bach avec Vox Luminis au Wigmore Hall, ainsi qu'un

retour au rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi en collaboration avec Profeti della Quinta sous la direction d'Elam Rotem.

Sreten Manojlović

Sreten Manojlović s'est imposé comme un interprète marquant sur la scène internationale, en particulier dans le répertoire du XVIII^e siècle. Il accède à une reconnaissance internationale en 2019 lorsqu'il est sélectionné pour Le Jardin des Voix, l'académie de jeunes artistes des Arts Florissants. Sous la direction musicale de William Christie, il y interprète le rôle de Nardo dans *La finta giardiniera* de Mozart lors d'une tournée européenne. Depuis lors, il collabore régulièrement avec Les Arts Florissants, notamment dans *Les Saisons* de Haydn, les grands motets de Charpentier ainsi que *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel (enregistré pour le label harmonia mundi). Il s'est depuis produit sur de nombreuses scènes prestigieuses, parmi lesquelles les philharmonies de Paris, Berlin et Luxembourg, la Tonhalle de Zurich, le Theater an der Wien, la Salle Tchaïkovski de Moscou, le Barbican de Londres ou encore le Palau de les Arts Reina Sofia à Valence. Lors de la saison 2025-26, Sreten Manojlović se produit comme soliste dans *l'Oratorio de Noël* de Bach et dans

le rôle d'Argante (*Rinaldo* de Haendel) sous la direction de Paul Agnew. Il reprend le rôle de Simon dans *Les Saisons* de Haydn avec William Christie et Les Arts Florissants. Cette saison marque également sa première collaboration avec le Freiburger Barockorchester en concert avec Dorothee Oberlinger, ainsi qu'avec la Lautten Compagny, où il interprète Plutone dans *L'Orfeo* de Monteverdi sous la direction musicale d'Antonius Adamske. Depuis 2024, Sreten Manojlović s'intéresse également à la mise en scène et à la pédagogie. En collaboration avec le Festival Rossi et dans le cadre de la Belgrade Baroque Academy, il met en scène *Rinaldo* de Haendel, travaillant avec de jeunes chanteurs en mettant l'accent sur l'expression dramatique et le jeu scénique. Au cours de la saison 2025-26, il prolonge cette collaboration avec une version semi-scénique d'*Alcina* de Haendel. Sreten Manojlović est lauréat du concours international Cesti d'Innsbruck et bénéficie du généreux soutien de la siaan foundation.

William Christie

Natif de Buffalo installé en France, William Christie est un claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant. Sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi où sont dernièrement parus les albums *Conversations – Gaspard Le Roux : Suites pour deux clavecins*, *Haydn – Paris Symphonies & Violin Concerto n° 1* et un florilège de duos d'altos intitulé *Nei giardini d'amore*. Soucieux de transmettre son expérience

aux jeunes artistes, William Christie crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York. Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival Dans les Jardins de William Christie, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation Les Arts Florissants – William Christie, dont le siège est à Thiré. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, citons la tournée sud-américaine du spectacle *The Fairy Queen* (Purcell), la *Messe de minuit* de Charpentier à la Brooklyn Academy of Music à New York, les concertos grossos de Haendel, la *Messa di Santa Cecilia* de Scarlatti donnée ce soir, la tournée internationale du spectacle *Les Arts florissants/La Descente d'Orphée aux enfers* avec les lauréats de la 12^e édition du Jardin des Voix, ainsi que des résidences à la Philharmonie du Luxembourg et à Madrid.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979, Les Arts Florissants sont un ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens. L'ensemble est dirigé par son fondateur William Christie, accompagné depuis 2007 par Paul Agnew qui devient en 2019 codirecteur musical. Les Arts Florissants ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Ils présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France et à l'étranger. Depuis *Alys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès avec Rameau, Lully, Charpentier, Haendel, Purcell, Monteverdi, Mozart mais aussi Landi, Cesti, Campra ou Hérold. Ils offrent également une programmation extrêmement riche d'opéras en concert, oratorios et autres œuvres en grand effectif, ainsi que des programmes de musique de chambre, sacrée ou profane. Leur patrimoine discographique et vidéo

est riche de plus d'une centaine de titres, dont certains au sein de leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. Ces dernières années, plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens ont été mises en place : l'Académie biennale du Jardin des Voix (2002), le programme Arts Flo Juniors (2007), un partenariat avec la Juilliard School of Music de New York (2007), des master-classes au Quartier des Artistes à Thiré en Vendée (2021). En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le Festival Dans les Jardins de William Christie et, en 2017, le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé Centre culturel de rencontre. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie. La saison 2024-2025 a célébré le 80^e anniversaire de William Christie, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et le Département de la Vendée. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre culturel de rencontre.

CHCEUR

Sopranos

Solange Añorga
Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Juliette Perret
Virginie Thomas
Leïla Zlassi

Altos

Bruno Le Levreur
Violaine Lucas
Yann Rolland
Mélodie Ruvio

Ténors

Edouard Hazebrouck
Jean-Yves Ravoux
Randol Rodriguez Rubio
Michael Loughlin Smith

Basses

Justin Bonnet
Laurent Collobert

Jérémie Delvert

Simon Dubois
Sergio Ladu

ORCHESTRE

Violons I

Emmanuel Resche-
Caserta, *premier violon et
assistant musical*
Myriam Gevers
Catherine Girard
Patrick Oliva
Camille Poirier-Lachance

Violons II

Tami Troman
Lindsie Katz
Guya Martinini
Michèle Sauvé

Altos

Simon Heyerick
Samantha Montgomery
Lucia Peralta

Violoncelles

Cyril Poulet, *basse continue*
Elena Andreyev
Magali Boyer
Alix Verzier

Contrebasse

Michael Chanu, *basse continue*

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Yanina Yacubsohn

Basson

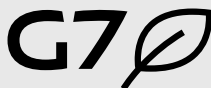
Evolène Kiener

Orgue

Florian Carré, *basse continue*

Thibaut Lenaerts, *chef de chœur*

Guillaume Haldenwang, *répétiteur*



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur fondation.societegenerale.com

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552.120.222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

